

Stage de Jacques Horny au Ren Shin Kan

Article paru dans le "Flash Aïkido", année 2010 - n° 114 - 2e trimestre.

Ce 19 avril, nous nous sommes rassemblés au Ren Shin Kan Dojo pour partager l'enseignement prodigué par Jacques Horny (6ème Dan Aïkikai). De nombreux pratiquants ont répondu présent à cette rencontre, dont plusieurs Dojo Cho de la région de Bruxelles, du Hainaut et du Brabant. Nous pouvions également remarquer de nouveaux visages ainsi que d'anciens compagnons de tatami qui nous faisaient le plaisir de se joindre à nous.

Après un échauffement vigoureux, nous étions à l'écoute de Jacques qui partageait avec nous le résultat de ses recherches personnelles en Aïkido. Dès le début de ce stage, le thème abordé par Jacques fut le travail de prise du centre avec comme support Kata Dori Men Uchi. Le travail proposé fut dès le départ très dynamique, mais tout en finesse, aussi bien dans le tempo que le mouvement. Le suwari waza s'est imposé à nous pour le début de l'entraînement vu le grand nombre de participant sur la surface de travail.



Le choix du Kata Dori Men Uchi nous a orientés vers les deux sortes de moment à saisir pour bien réagir :

- D'une part la possibilité de réagir en même temps (TAI-NO-SEN), c'est à dire pendant le déroulement (et de préférence au début) de l'action de UKE, c'est le cas lorsque nous avons eu à répondre à une attaque du type d'un men Uchi par un autre men Uchi "en miroir".

- D'une seconde part dans la pratique en SEN NO SEN, où Jacques nous a amenés dans notre rôle de tori à solliciter l'attaque. A partir d'ici c'est la martialité de la pratique qui a pris toute sa dimension. La main qui va provoquer le shomen doit être menaçante en direction du partenaire. A défaut, le travail perd tout son sens. C'est ce que l'on a pu découvrir par la pratique de kata dori menuchi. Comme nous l'a expliqué Jacques, cette attaque n'est pas une saisie suivie d'un shomen. Le contact serait trop brutal. De plus, la saisie de l'épaule n'a pas beaucoup de sens si l'intention de l'uke est de placer un shomen uchi. En réalité l'attaque nait du geste que le tori porte vers l'uke et celui-ci réagit en saisissant l'épaule tout en parant le geste menaçant de tori. C'est l'essence même du travail en SEN NO SEN que nous avons pu ressentir.

Le stage s'écoule rapidement dans le plaisir de la pratique conviviale et les techniques s'enchaînent : Ikkyo omote en ramenant la main, en prenant le centre du partenaire, travail sur le bras du kata ; Ikkyo ura, sur le bras du kata également ; Kokyu nage, en se déplaçant latéralement, en coupant par dessous ; Kokyu nage, en contrôlant le partenaire, descendre le corps et couper le bras men uchi ...

Nous poursuivons par Kata Dori men uchi nikkyo effectué en changeant d'angle, avec une recherche de facilité et d'efficacité du geste suivi du même travail mais en groupe pour projeter en Kokyu Nage. Le temps de reprendre son souffle et le stage prenait malheureusement déjà fin.

L'esprit nourri d'un florilège de détails qui enrichiront notre technique personnelle, nous regagnons bientôt les vestiaires en souhaitant vivement la prochaine fois. Pour conclure, les mouvements appliqués durant ce stage ont vraiment été ludiques et intéressants à propos du placement du corps. Le point essentiel aura été de ressentir le moment clé de la rencontre entre uké et tori, l'instant d'aboutissement du travail de chacun dans son approche vers l'autre et dans ce fugitif contact.



Merci aux membres du Ren Shinkan Dojo pour leur accueil chaleureux et un grand merci à Jacques pour la bonne humeur et la martialité qu'il nous transmet. Merci pour ce dévouement à l'égard de tous dans le partage de son aikido.

Ecrit par Sébastien Place (Budo Club Soignies)